

Une Halluinoise au Darfour

Aurélie Schaub, une jeune halluinoise de 28 ans, a passé plusieurs mois au Darfour et en République Démocratique du Congo avec l'association Solidarités. Son témoignage prend un relief tout particulier après le scandale de l'Arche de Zoé. Native de Tourcoing, Aurélie Schaub réside rue Anatole France, à Halluin. Bagage universitaire imposant: DEUG de langues étrangères appliquées, maîtrise de Sciences et techniques du Commerce International à Lille 3, et DESS-Master en gestion de l'humanitaire à Paris 12. Aurélie souhaitait se lancer dans le commerce international mais elle a changé de dessein.

Pourquoi avoir choisi l'aide humanitaire? J'ai su rapidement que quelque chose me dérangeait dans le commerce international: manque d'humanité, course au profit, exploitation de la main d'oeuvre de certains pays... Je pensais m'orienter vers le commerce équitable, mais en janvier 2002, en arrivant au Mali où je me rendais avec l'association Roncq-Selinkegny (j'en faisais partie depuis un an), j'ai compris que je voulais travailler dans l'aide au développement. L'humanitaire d'urgence est arrivé après, un peu par hasard. Après mon master en 2004, je devais partir en stage en Afghanistan, mais mon séjour a été annulé pour des raisons de sécurité; c'était à l'époque où 5 humanitaires de MSF puis 11 ouvriers chinois avaient trouvé la mort. Je cherchais donc autre chose, et j'ai appris que Solidarités, une O.N.G., recherchait un(e) stagiaire pour s'occuper de la logistique. J'ai commencé deux semaines plus tard, au siège de cette ONG. Puis une autre mission m'a été confiée, au Darfour, pour faire le recensement des déplacés, et m'occuper

de la distribution alimentaire. J'y suis restée d'avril 2005 à fin février 2006. Puis fin avril 2006, je suis partie en République Démocratique du Congo. Qu'est ce qui a motivé votre transfert du Soudan au Congo? Ma mission au Soudan prenait fin. Je n'ai pas renouvelé mon contrat car j'y avais déjà passé 13 mois. Après un repos en France, Solidarités m'a proposé une nouvelle mission en RDC.

Un résumé de votre action au Congo? Je suis arrivée à Goma dans la province du Nord Kivu, à la frontière rwandaise. Je devais m'occuper de la distribution des biens non alimentaires, comme des bâches, des seaux, des couvertures, à des déplacés de guerre (...). Après un bon mois Nord Kivu, même mission en Ituri, une autre région du Congo encore plus tourmentée où nous étions en lien avec les autres ONG, les institutions Onusiennes comme l'UNICEF ou le HCR, voire les casques bleus de la MONUC. Dans les camps où les gens restaient quelques mois et où il y avait des enfants scolarisés, on mettait en place des écoles d'urgence, en réhabilitant des classes existantes ou en construisant des écoles d'urgence en bois et bâches plastiques. La situation au Congo par rapport au Darfour? La situation dans ce pays est catastrophique. Même au Darfour, je n'ai jamais vu une telle misère humaine. Les pires atrocités y sont commises, et on n'en entend quasiment pas parler dans les médias. Entre les centaines d'enfants qui meurent de malnutrition et de maladies dues à un manque d'hygiène, les milliers de personnes violées, tuées, torturées, il y a pourtant de quoi s'affoler... Mais il est vrai que la situation au Darfour a vraiment empiré par rapport au moment

où j'y étais, et les deux situations sont très différentes. Au Darfour, quand j'y étais, les gens étaient "stabilisés" dans les camps depuis 2003-2004 (...). La vie y était cependant difficile, malgré les aménagements faits par les humanitaires. Au Congo, les populations déplacées étaient démunies de tout et arrivaient dans un sale état, parfois après avoir passé plusieurs semaines cachées dans la brousse, où pris en otage comme bouclier humain par les miliciens. Ce qui m'interpelle, c'est que l'on parle dans les media de la situation au Darfour, mais jamais du Congo. Depuis 1998, on estime qu'il y aurait 4,5 millions de victimes directes et indirectes du conflit au Congo. Un avis personnel sur l'Arche de Zoé? Cette affaire est floue, il y a de la récupération politique derrière, et le battage médiatique qui l'entoure n'arrange rien. J'invite les personnes intéressées à faire leurs propres recherches sur ce sujet, à attendre qu'il y ait plus d'éléments, et à se faire leur propre opinion, car il y a là une véritable matière à réflexion, au-delà des faits... w

HUBERT MORENT